

en route pour se rendre à Vienne. Ses instructions portent entre autres choses, d'exhorter l'Empereur à diminuer un peu de ses pretentions, & à lui faire comprendre en termes polis, que la violence de son Conseil lui aliene tous les jours l'affection de ses propres Sujets, & l'esprit de ceux qui lui étoient le plus dévouez. Quelques salutaires que soient de pareils avis, il se trouvera peut-être, quelques Ministres à Vienne, qui insinueront à l'Empereur, que les Etats Generaux veulent s'ériger en Tuteurs de Sa M. I. car il est certain, que la plupart des Membres du Conseil Aulique, seroient fort mortifiés si l'on venoit à bout de pacifier les troubles de Hongrie & ceux de l'Empire; parce que pêchant en eau trouble, ils s'enrichissent tous les jours des dépouilles des autres, & préfèrent leur intérêt particulier à celui du Prince & de l'Etat : Cette verité n'est pas ignorée de la plupart de ceux qui connoissent la Cour de Vienne.

IV. Dans l'Assemblée des Cereles, qui s'est tenuë à Heilbron, on y a resolu que l'Empire mettroit quarante mille hommes sur pied, pour agir sur le Rhin: On prétend même qu'elle sera augmentée par quelques mille hommes, à la solde d'Angleterre & de Hollande, qu'on tirera des Pais - Bas. Cette Armée de l'Empire, doit être commandée alternativement par le Margrave de Brandebourg-Bareith, & par le Prince Eugene; du moins ç'a été le sentiment de la Diette de Ratisbonne, pour concilier à cet égard les intérêts des Catholiques & des Protestans, qui veulent chacun un General de leur Communion.